

mai 2013

Les Français et le vélo en 2012

Pratiques & attentes | Principaux résultats de l'enquête



Observatoire des mobilités actives



CLUB DES **villes**
& **territoires**
cyclables

SOMMAIRE

Communiqué du Club des villes et territoires cyclables	p. 3
I - Savoir faire du vélo : un apprentissage fondamental	p. 4
II - L'équipement des foyers	p. 7
III - Les pratiques récentes	p. 10
IV - Et demain ? Attentes, freins et motivations	p. 15
Annexe 1 - Structure de l'échantillon	p. 24
Annexe 2 - Élus du Club des villes et territoires cyclables : quelles visions des freins et motivations de leurs administrés ?	p. 25
Annexe 3 - Les adhérents du Club	p. 26

Synthèse des résultats consultable sur www.villes-cyclables.org

Enquête réalisée à la demande du Club des villes et territoires cyclables et de la Coordination interministérielle pour le développement de l'usage du vélo (Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie) par MTI Conseil et TNS Sofres en octobre et novembre 2012 auprès d'un échantillon de 3945 individus représentatifs de la population française de 15 ans et plus.

Le questionnaire portait sur les pratiques actuelles et passées du vélo et sur les freins et les motivations à son utilisation.

Ce document présente une synthèse des résultats de l'enquête. La pratique du vélo étant plurielle et en évolution, l'enquête apporte des éclairages sur l'usage du vélo dans toutes ses composantes (mode de déplacement, loisir, sport) et approfondit les freins et les motivations à une utilisation du vélo dans sa mobilité quotidienne.

Les Français votent vélo !

Le vélo s'installe dans les pratiques, le cycle de vie et les représentations.

> Un apprentissage fondamental

- Tous les Français ou presque (97,9 %) ont appris à faire du vélo.
- 78,2 % déclarent en faire très bien. Mais les acquis s'estompent avec l'âge.

> La pratique du vélo des Français : un essor significatif

- Près d'1 Français sur 2, de 15 ans et plus, a fait au moins une fois du vélo au cours des 12 derniers mois, soit 45,5 % des personnes interrogées, alors qu'ils étaient 40 % en 2007 (Étude *L'économie du vélo*, Atout France, 2009).
- Les incitations majeures à l'utilisation du vélo sont la santé/l'exercice (80,2 %), le plaisir (65,8 %), économiser sur les coûts de transport (42,7 %).

> La possession d'un vélo ou l'accès à un vélo en location ou en libre-service (VLS) renforce l'utilisation et une utilisation plus fréquente.

- 70 % des personnes interrogées possédant un vélo l'ont utilisé ces 12 derniers mois, et ils sont 17 % à l'avoir utilisé au moins quelques jours par semaine. En revanche, ceux qui utilisent un vélo du foyer ne sont que 56 % à l'utiliser et 7,5 % à en faire un usage régulier.

> La pratique utilitaire du vélo s'accroît. L'usage récréatif, déjà bien établi, se développe.

- Ils sont 14 % à utiliser le vélo pour des motifs utilitaires comme aller au travail, à l'école/l'université ou faire des achats (parmi les 98 % de la population ayant appris à faire du vélo) et 5,3 % à l'utiliser pour leur déplacement domicile-travail quelques jours par semaine (contre 3,4 % à utiliser un deux-roues motorisé).
- Pour aller faire des courses, des démarches ou des activités de loisirs, 15,9 % se déplacent à vélo (contre 8,4 % en deux-roues motorisés).

> Le vélo s'installe – au-delà des pratiques – dans les modes de vie.

- Les professions intermédiaires (infirmières, instituteurs...) utilisent plus le vélo (63,5 % de répondants) par rapport à l'ensemble de la population, ainsi que les PCS+ (cadres supérieurs et professions libérales) avec 61,2 %.
- 9 Français sur 10 ont fait du vélo loisirs au cours de leur vie et près d'1 sur 2 (49 %) l'a déjà utilisé pour des déplacements quotidiens.

> Près de 3 Français sur 10 sont prêts à utiliser le vélo pour leurs déplacements quotidiens dans les 2 années à venir.

Des freins à lever

> **Les mauvaises conditions météorologiques et la crainte de l'accident** sont les raisons majeures évoquées pour ne pas faire du vélo (pour 58 % et 48 % des Français). En 2003, la pénibilité et les distances étaient les premiers freins cités, notamment par les jeunes (Enquête TNS Sofres pour le Club des villes et territoires cyclables).

> **Le vol** – Près d'1 Français sur 5 (17,4 %) au cours des 12 derniers mois s'est fait voler son vélo au moins une fois (4 % plus d'une fois). Un problème plus fréquent dans les grandes agglomérations et les habitats collectifs (14 % en maisons individuelles, 27,2 % en appartements sans balcon).

> **L'équipement** – Plus d'1 Français sur 2, de 15 ans et plus, disposent d'un vélo personnel, soit 55,3 % des personnes sachant faire du vélo. Dans ce parc de vélos personnels, 61 % seulement sont en parfait état de marche, et 57 % ont plus de 5 ans (88 % plus de 2 ans). *Si les Français font de plus en plus de vélo pour leurs déplacements utilitaires et leurs loisirs, ils ne s'équipent pas encore en fonction de ces usages, contrairement à leurs voisins européens.*

Vélo et transports collectifs, une combinaison gagnante... encore peu accessible

• 1,7 % seulement des Français recourent à la combinaison vélo + transport collectif quand ils peuvent utiliser un RER, un métro, un train, un tram. La solution vélo paraît pertinente pour 3,8 % d'entre eux si les itinéraires et le stationnement en gare ou station sont améliorés. Ainsi, seulement 5,5 % de la population sont aujourd'hui directement concernés par une stratégie urbaine d'intégration du vélo dans la chaîne intermodale.

La France dispose d'un gisement d'intermodalité vélo + transports collectifs, mais les Français sont encore à convaincre : le stationnement sécurisé des vélos en gare et dans les pôles d'échanges est donc une priorité à inscrire à l'agenda des opérateurs et des collectivités locales.

Les trois mesures prioritaires demandées :

- multiplier les itinéraires cyclables (51,6 %),
- mettre à disposition des stationnements sûrs et abrités dans les gares (45,7 %),
- aménager systématiquement des garages à vélos sûrs et accessibles dans les immeubles (36,3 %).

L'enquête montre que le vélo s'installe dans les pratiques et les modes de vie des Français, avec une progression significative de son usage et un fort potentiel de développement pour les déplacements quotidiens et occasionnels, les loisirs et le sport, et des bénéfices à la clé en termes d'activité physique, de santé et de pouvoir d'achat. Avec comme motivations premières la santé et le plaisir, les Français sont en capacité d'acquiescer vite un «réflexe vélo» à l'instar des Européens qui pédalent quotidiennement et par tous les temps.

La multiplication des services vélo, l'impulsion à donner par les entreprises et l'école, l'aménagement de l'espace public, les événements pédagogiques et festifs... sont des leviers puissants pour inciter à la pratique et encourager les changements d'habitude de déplacement. Le stationnement du vélo est également une priorité et, fait nouveau dans une enquête, les Français le plébiscitent.

La voiture n'est plus l'épicentre de mobilité : son usage diminue et son statut symbolique s'affaiblit. À l'État de mettre en œuvre une vraie politique nationale, aux collectivités locales d'intervenir par des arbitrages courageux, pour créer sans délai les conditions d'un transfert massif de l'auto solo vers le vélo et les autres transports durables.

C'est l'enjeu du mandat municipal 2014-2020.

I - Savoir faire du vélo : un apprentissage fondamental

Presque toute la population a un jour appris à faire du vélo.

93,8 % de la population de 15 ans et plus savent faire du vélo, et 78,2 % savent même en faire très bien. Seuls 6,1 % ne savent pas (2,1 %) ou plus (4 %) en faire. 15,6 % reconnaissent ne pas bien maîtriser le vélo.

Ainsi, le vélo est sans aucun doute l'un des apprentissages les plus partagés. Ce sont les populations les plus âgées (au-delà de 60 ans) qui reconnaissent une perte de leur «savoir-faire» et même, pour une infime partie de la population, qui n'ont jamais appris. Les plus jeunes sont ceux qui affirment la meilleure maîtrise du vélo.

Les hommes sont plus nombreux à déclarer «savoir très bien faire du vélo» que les femmes (87,6 % contre 69,6 %). Elles sont 21% à savoir en faire un peu (9,7 % des hommes) et 3,5 % à n'avoir jamais appris à en faire (0,7 % des hommes). Ce différentiel tient sans doute à une pratique plus constante et plus forte du vélo par les hommes aux différentes périodes de la vie.

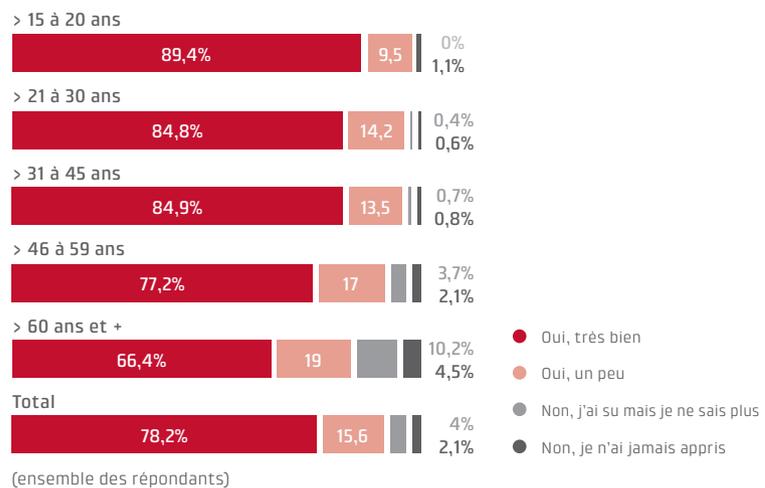
Pédaler : parmi les premiers apprentissages

Parmi la population ayant appris à faire du vélo, 92 % ont su en faire avant l'âge de 10 ans. L'âge moyen d'apprentissage du vélo est de 6,5 ans (22 % ont appris dans la petite enfance (avant 5 ans), 43 % autour de 5-6 ans, 27 % entre 7 et 10 ans et 8 % après 10 ans)

L'apprentissage du vélo est de plus en plus précoce, d'après les réponses données par les interviewés.

Les hommes ont appris à faire du vélo plus tôt que les femmes : 47,2 % ont appris avant l'âge de 6 ans (39,8 % des femmes). Les femmes ont majoritairement appris entre 6 et 10 ans (48,8 %) et sont même un peu plus nombreuses que les hommes à avoir appris après 10 ans (8,7 % contre 5,9 %).

Savez-vous faire du vélo ?



À quel âge avez-vous appris à faire du vélo ?

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +	Total
- de 3 ans	6,6%	2,5%	1,2%	0,6%	0,4%	1,5%
3 ans	9,6%	16,9%	7,6%	6,3%	2,5%	7,4%
4 ans	29,6%	14,5%	15,1%	10,3%	6%	12,7%
5 ans	30%	29,4%	28,7%	22,8%	11,4%	22,8%
6 ans	12,7%	17%	27%	22,2%	17,2%	20,5%
7 à 10 ans	11,7%	18%	17,9%	30,2%	45%	27,6%
> 11 ans	0%	1,7%	2,5%	7,6%	17,6%	7,5%

En fonction de l'âge de l'interviewé

« La rue de mon quartier », lieu privilégié d'apprentissage, suivi des espaces plus protégés : squares, jardins publics...

Les personnes ayant appris à faire du vélo l'ont principalement fait dans la rue de leur quartier (48,2 %). Viennent ensuite leur jardin (21,8 %) ou le jardin public (8,2 %). Mais il existe des différences entre les générations qui traduisent l'abandon progressif de la rue du quartier (sécurité ?) au profit d'espaces plus protégés.

Les plus jeunes (nés en 1970, 1980 et 1990) ont majoritairement appris à faire du vélo dans leur jardin ou dans un parc, alors que celles nées avant 1960 ont eu comme terrain d'apprentissage la rue (plutôt celle de leur quartier).

Où avez-vous appris à faire du vélo ?

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +	Total
Je ne sais pas	3,6%	5,8%	8%	10,7%	8,5%	8%
Dans une cour	0%	0%	0,6%	1,8%	1%	0,9%
À la campagne	2%	0,9%	0,4%	1,4%	3,3%	1,6%
Autre lieu (ferme, parking, forêt)	3,3%	3,9%	2%	2,3%	2,7%	2,8%
Dans la rue, sur un autre lieu	8,4%	7,2%	6,9%	7,2%	10,3%	8,2%
Dans la rue de mon quartier	36,4%	42%	45,9%	51,5%	53,2%	48,2%
Dans un square, un parc, un jardin public	21,4%	13,7%	9,3%	7,7%	6%	10,1%
Dans votre jardin	24,9%	26,6%	26,8%	17,4%	15%	21,8%

(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

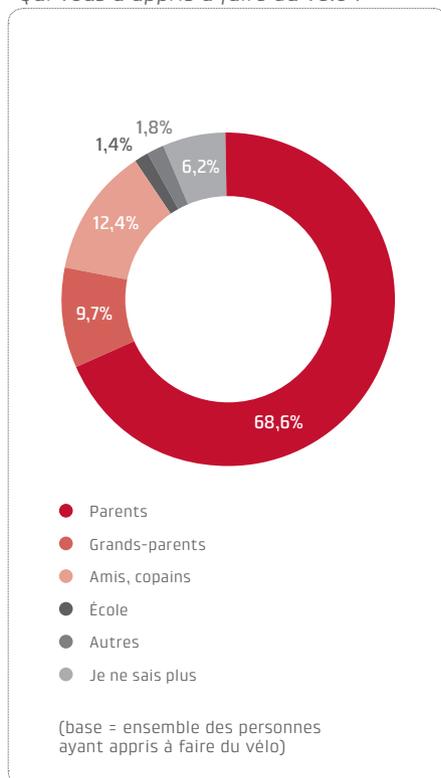
Les parents, acteurs majeurs de l'apprentissage

L'apprentissage est d'abord une affaire de famille avec bien sûr d'abord les parents (69 %) ou les grands-parents (10 %). Mais les autres relais ont aussi une place significative. Ainsi, 12 % ont appris avec des amis ou copains.

L'école joue encore un rôle plus que mineur (1 %) qui se renforce sur la période récente, malgré l'âge plutôt précoce d'apprentissage du vélo (92 % avant 10 ans). Il existe aussi des différences générationnelles.

Les moins de 45 ans (nés après 1970) ont plus appris avec leurs parents alors que les générations les plus anciennes ont davantage effectué leur apprentissage en dehors de la sphère familiale. Les diplômés supérieurs sont aussi plus nombreux à avoir appris à faire du vélo avec leurs parents (75,1 %) que les personnes peu ou pas diplômées, qui sont près d'un quart à avoir appris avec des copains (23,2 %).

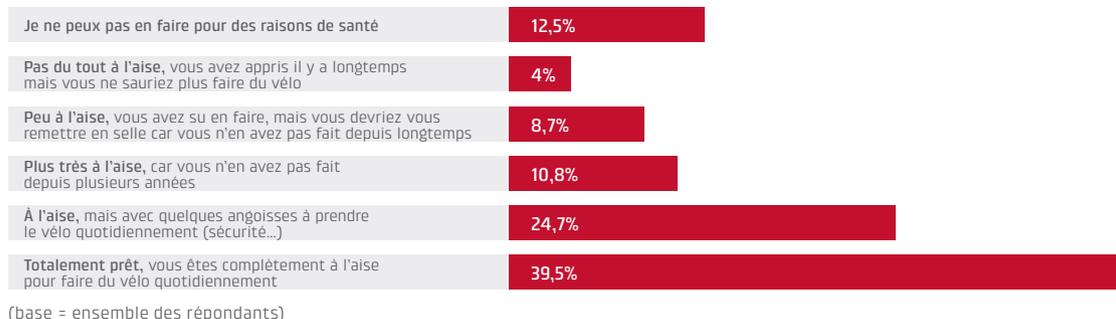
Qui vous a appris à faire du vélo ?



« Être à l'aise à vélo » dépend de la pratique et de l'âge.

Plus les personnes sont âgées, moins elles se sentent à l'aise pour utiliser le vélo quotidiennement. Même parmi les plus jeunes, seuls 54,9 % des 15-20 ans se sentent « complètement à l'aise ». Près d'un tiers des populations les plus jeunes se sentent à l'aise mais avec quelques angoisses à prendre le vélo quotidiennement, traduisant les efforts de communication et de conviction qui restent à mener pour lever ces réticences à passer du vélo « loisir » au vélo « mode de déplacement ».

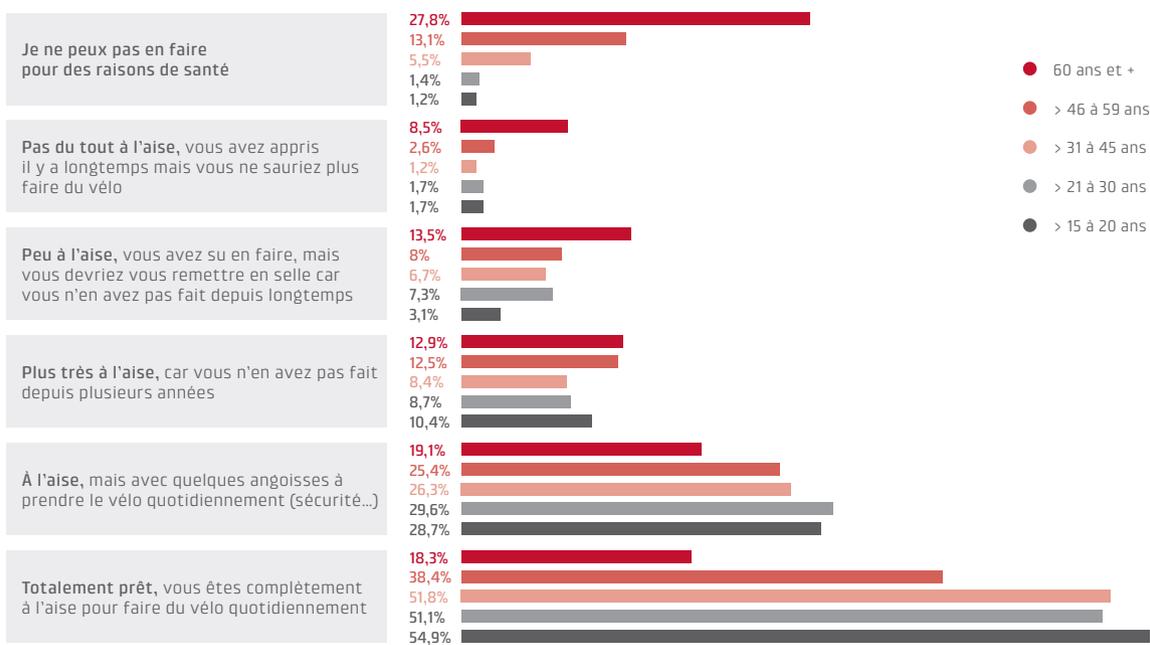
Aujourd'hui, par rapport à la pratique du vélo, diriez-vous que vous êtes...



Seuls 39,5 % de la population se sentent complètement à l'aise pour faire du vélo quotidiennement. Les hommes se déclarent plus à l'aise à vélo (51,1 %) que les femmes (28,9 %).

La taille de l'agglomération a aussi une influence sur l'appréhension à faire du vélo au quotidien. Ils sont 28,3 % à être à l'aise avec quelques angoisses en agglomération parisienne, 25,4 % dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants, 24,4 % dans les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants, 23,2 % dans les agglomérations plus petites et 22,7 % dans les communes rurales.

L'état de forme pour la pratique quotidienne du vélo en fonction de l'âge de l'interviewé



II - L'équipement des foyers

Plus d'1 Français sur 2 de 15 ans et plus disposent d'un vélo personnel.

55,3% des personnes sachant faire du vélo disposent d'un vélo personnel.

32,4 % n'ont accès à aucun vélo dans leur foyer, et 12 % ont à disposition un vélo dans le parc familial. Seul 0,3 % déclare disposer d'un vélo en location longue durée, traduisant l'émergence d'une pratique qui reste aujourd'hui très marginale et confidentielle.

Les hommes sont plus nombreux à avoir accès à un vélo personnel (61,5 % contre 49,5 %).

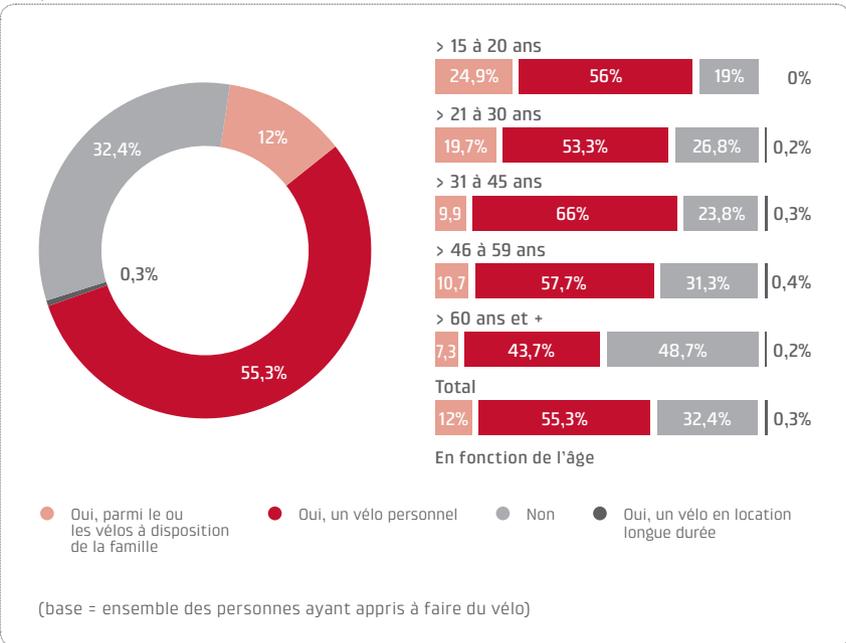
Posséder son vélo est aussi fortement lié à l'âge de la personne interrogée. Les jeunes et les jeunes adultes sont un peu plus nombreux à disposer d'un vélo et surtout plus nombreux à utiliser un vélo « familial » (24,9 % des 15-20 ans, 19,7 % des 21-30 ans).

La possession d'un vélo vraiment personnel culmine à 31-45 ans (66 %). Ce sont les plus de 60 ans qui ont le moins accès à un vélo.

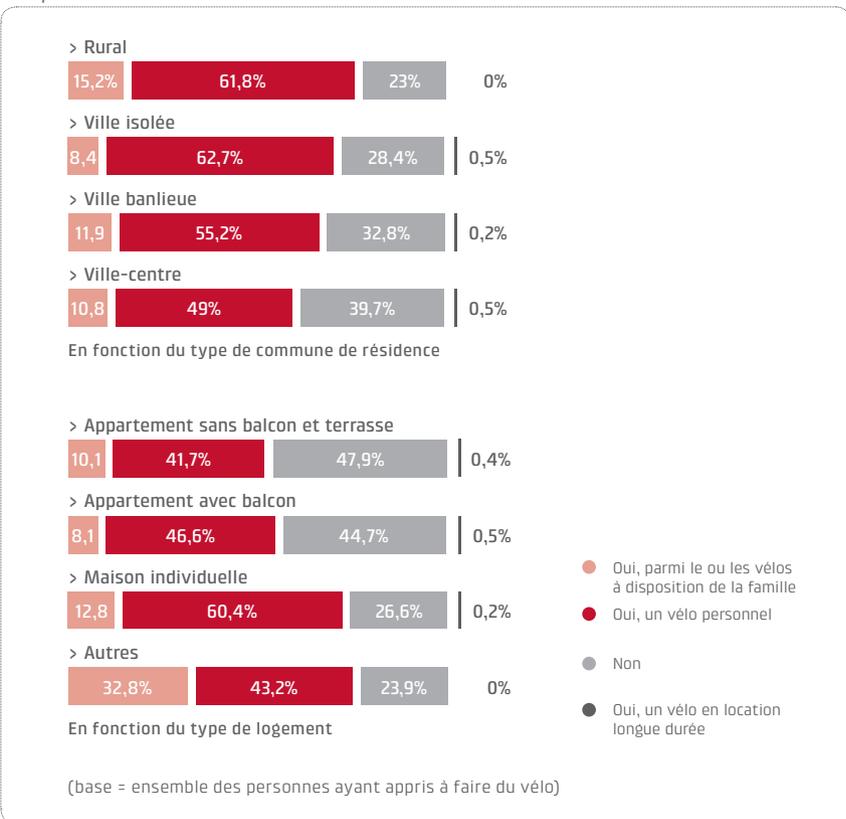
En ville, centre des agglomérations, la population possède sensiblement moins de vélos que dans les villes isolées* ou rurales. Plus la commune de résidence est grande, moins l'on possède un vélo (de 76,7 % dans les communes rurales à 68,6 % dans les communes de 20 000 à 100 000 habitants, 61,4 % dans les grandes agglomérations de plus de 100 000 habitants et 59,8 % en agglomération parisienne).

Habiter en appartement est aussi moins favorable à la possession d'un vélo (52,1 % et 55,3 %), la présence ou non d'un balcon n'ayant pas de réelle influence, alors que ceux qui vivent dans une maison individuelle possèdent très souvent un vélo (73,4 % contre 60,4 % possèdent un vélo personnel).

Disposez-vous d'un vélo ?



Disposez-vous d'un vélo ?



* unité urbaine constituée d'une seule commune (Insee)

Un parc diversifié où le VTT tient encore une large place

Chez les Français sachant faire du vélo et ayant un vélo à disposition, le vélo tout-terrain est le modèle aujourd'hui le plus présent dans nos foyers (44 %). Les vélos à usages multiples (sport, balade et mode de transport), comme les VTT, VTC ou vélos de ville, sont les plus répandus (90 %). Le vélo de course, plus orienté loisirs, représente seulement 8 % des vélos.

Les « nouveaux » types de vélos (vélos à assistance électrique, pliants...) appartiennent à des marchés émergents.

Un type d'équipement très différencié selon le genre. Les hommes utilisent beaucoup plus le VTT (53,7 % contre 31,6 % des femmes) et le vélo de course (14 % contre 2,3 % des femmes). Les femmes utilisent principalement un VTC (33,2 % contre 18,3 % des hommes) ou le vélo de ville (31,2 % contre 11,7 % des hommes).

Le VTT est beaucoup plus répandu chez les personnes de moins de 30 ans, alors que les 46/59 ans sont plus orientés VTC (30,3 %) ou vélos de ville (27,1 %). Les 60 ans et plus sont plus que les autres orientés vélos de ville (41 %) et vélos de course (14 %).

Quel type de vélo possédez-vous ?

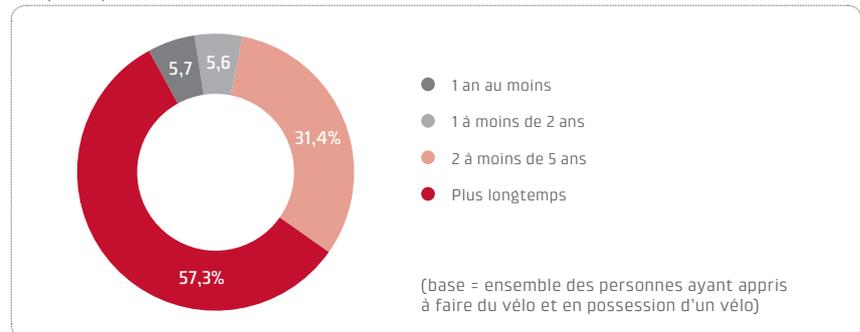
	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +	Total
Un VTT	61,3%	63,6%	53,3%	31,1%	17%	43,2%
Un vélo de type VTC	23,4%	19%	26,5%	30,3%	24,3%	25,4%
Un vélo de ville	10,2%	9,6%	12,2%	27,1%	41%	20,9%
Un vélo de course	0,4%	6%	7%	10,5%	14%	8,4%
Un vélo à assistance électrique (VAE)	0%	0,2%	0,3%	1%	1,5%	0,7%
Un autre type de vélo (pliant, tricycle, BMX...)	4,6%	1,7%	0,7%	0%	2,1%	1,4%

(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo et en possession d'un vélo)

Plus de la moitié du parc vélo (57 %) a plus de 5 ans et 88 % plus de 2 ans.

Les femmes déclarent détenir des vélos plus anciens (61,5 % ont un vélo de plus de 5 ans contre 53,4 % des hommes), et 34,8 % des hommes ont un vélo qui a entre 2 et 5 ans (27,8 % des femmes).

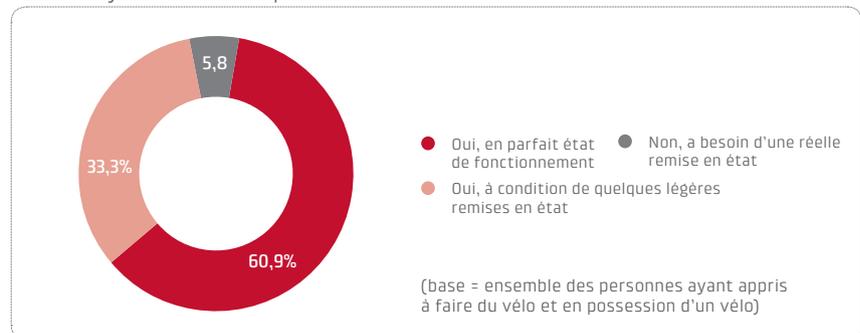
Depuis quand avez-vous ce vélo ?



Dans les foyers équipés d'un vélo, 2/3 disposent d'au moins un vélo en réel état de marche.

Chez les Français sachant faire du vélo et ayant un vélo à disposition, 61 % des vélos sont en parfait état de marche. 33 % auraient besoin d'un léger entretien pour fonctionner, et seuls 6 % sont considérés en « mauvais état » et nécessitant une réelle réparation.

Est-il toujours en état de fonctionnement ?



Le vélo se stationne d'abord dans son garage.

Près des deux tiers des Français ayant un vélo à disposition le garent dans leur garage (68 %). Les autres modalités sont moins fréquentes.

Les différences sont d'abord le résultat du type d'habitat de résidence. Ainsi,

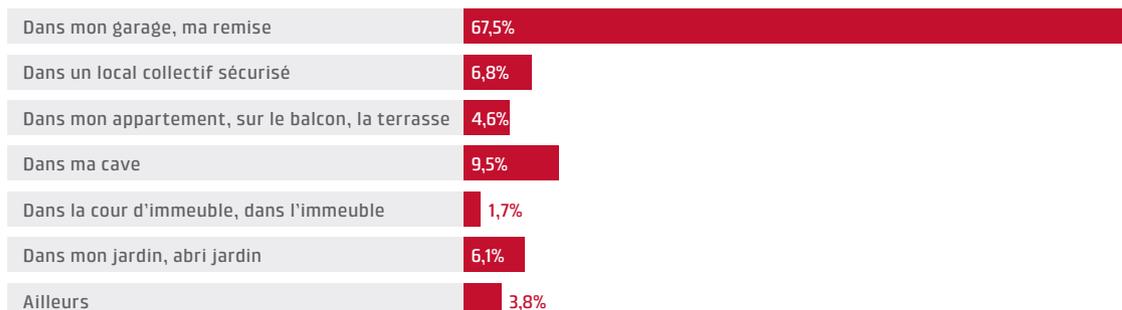
81,3 % des habitants de maisons individuelles avec jardin rangent leur vélo dans un garage ou une remise. Ils ne sont que 49,3 % dans les maisons sans jardin.

Les résidents d'appartements ont des solutions beaucoup plus variées et peu différenciées selon qu'ils disposent ou non d'un balcon ou d'une terrasse. Les solutions pratiquées se répartissent

entre le garage (31,4 %), la cave (23 %), le local collectif sécurisé (22,9 %). 12 % sont obligés de mettre leur vélo dans leur appartement ou sur leur balcon.

Dans les villes, centre ou banlieue, la solution du stationnement sécurisé collectif est plus fréquente, en lien avec le type d'habitat rencontré dans les différents territoires.

Où stationnez-vous votre vélo à votre domicile ?



(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo et en possession d'un vélo)

Où stationnez-vous votre vélo à votre domicile ?

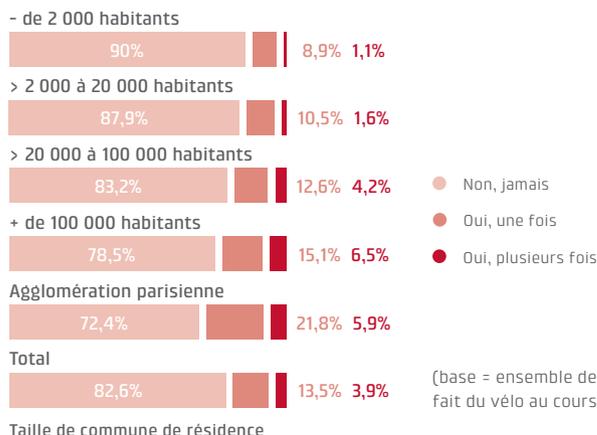
	Appartement	Maison individuelle avec jardin	Maison individuelle sans jardin	Autres (fermes etc.)	Total
Individus en possession d'un vélo	26%	68,8%	2,6%	2,6%	100%
Dans mon garage, ma remise	31,4%	81,3%	49,3%	80,3%	67,5%
Dans un local collectif sécurisé	22,9%	1%	2,9%	5,6%	6,8%
Dans mon appartement, sur le balcon, la terrasse	11,8%	1,7%	11,6%	4,2%	4,6%
Dans ma cave	23%	4,6%	10,1%	2,8%	9,5%
Dans la cour d'immeuble, dans l'immeuble	4%	0,5%	11,6%	0%	1,7%
Dans mon jardin, abri jardin	2,4%	7,5%	7,2%	4,2%	6,1%
Ailleurs	4,4%	3,4%	7,2%	2,8%	3,8%

(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

Le problème du vol

Près d'un utilisateur du vélo sur cinq (17,4 %) s'est fait voler son vélo au moins une fois au cours des 12 derniers mois (4 % plus d'une fois). Plus fort dans les grandes agglomérations, le vol est aussi plus sensible dans les habitats collectifs (14 % en maisons individuelles, 24,3 % en appartements avec balcon ou terrasse et 27,2% dans les appartements sans balcon).

Vous êtes-vous déjà fait voler votre vélo ?



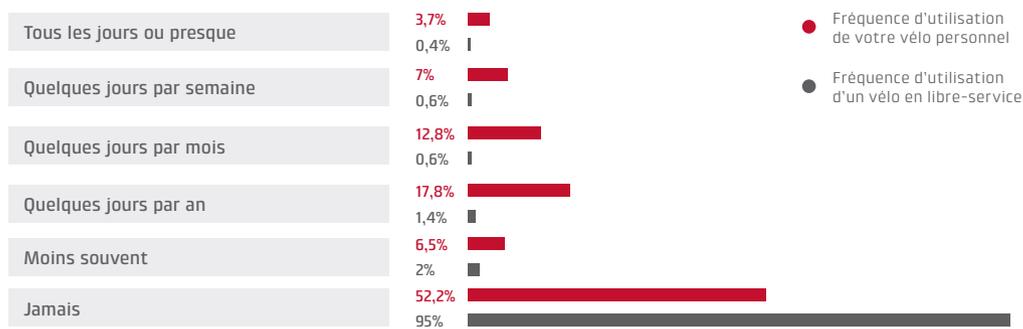
(base = ensemble des personnes ayant fait du vélo au cours des 12 derniers mois)

Taille de commune de résidence

III - Les pratiques récentes

**Près d'1 Français sur 2 a fait au moins une fois du vélo au cours des 12 derniers mois.
Une pratique en augmentation**

Fréquence d'utilisation d'un vélo personnel ou en libre-service



(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

45,5 % des personnes interrogées ont fait au moins une fois du vélo au cours des 12 derniers mois.

Ce chiffre traduit une évolution sensible de la pratique du vélo, toutes utilisations confondues, depuis les précédentes enquêtes comparables. Ainsi, à périmètre égal, ils étaient un peu moins de 40 % en

2007 (étude *L'économie du vélo*, Atout France, 2009), ce qui montre un accroissement significatif de l'utilisation, ne serait-ce qu'occasionnelle, du vélo en France.

Près d'une personne sur deux (47,8 % des personnes de 15 ans et plus sachant faire du vélo et 45,5 % de la population

totale de 15 ans et plus) a utilisé un vélo personnel ou en location longue durée au cours des 12 derniers mois.

L'utilisation des vélos en libre-service au cours des 12 derniers mois reste marginale, 95 % déclarent ne jamais avoir utilisé ce type de service.

Le vélo en libre-service. L'utilisation du VLS reste limitée mais son accès se développe.

Par sa présence limitée aux grandes agglomérations, l'utilisation du VLS reste encore marginale.

Seuls 5 % de la population ont utilisé au moins une fois un VLS au cours des 12 derniers mois.

Dans les grandes agglomérations équipées, ce taux passe à 14,6 % dans la ville-centre et à 10,5 % dans les autres communes de ces agglomérations. Seuls 2,6 % des résidents d'agglomérations non équipées déclarent avoir utilisé un VLS, mais seulement quelques fois par an ou moins souvent, pour 95 % d'entre eux.

Près de 10% de la population est à moins de 100 mètres d'une station VLS.

Ils sont en effet 9,5 % de la population à déclarer se situer à moins de 100 mètres d'une station VLS. 12 % disposent d'une station plus éloignée dans leur commune équipée et 12,7 % pourraient y accéder dans une autre commune de leur agglomération. 65,8 % habitent dans une agglomération sans offre VLS. Dans les seules agglomérations équipées, ils sont 50,3 % des habitants à se situer à moins de 100 m d'une station VLS et 43,3 % un peu plus loin.

La proximité d'une station VLS en influence l'usage.

Le taux d'utilisateurs est de 22,4 % pour la population située à moins de 100 mètres d'une station VLS (dont 7,3 % d'utilisateurs hebdomadaires – au moins une fois par semaine). Ils sont encore 9,8 % d'utilisateurs quand la station VLS est située plus loin, mais avec peu d'utilisations régulières. Enfin, ils sont 3,1 % d'utilisateurs plutôt « exceptionnels » lorsque la station VLS se situe dans une autre commune de l'agglomération.

Le VLS en complément du vélo personnel.

Les utilisateurs du VLS ne sont que 8,7 % à en faire un usage quotidien. 12 % l'utilisent quelques jours par semaine et 12,1 % quelques jours par mois. 27,3 % s'en servent quelques jours dans l'année, et 39,9 % en ont un usage exceptionnel. Ils sont un peu plus masculins (55,1 %), ont entre 25 et 49 ans (56,2 %), appartiennent à des PCS+ (Cadres, chefs d'entreprises...) pour 28,6 % ou sont étudiants (26,2 %). Les utilisateurs de VLS disposent d'un vélo personnel à 53,1 % avec lesquels ils circulent quelques jours par mois ou moins souvent pour l'essentiel (88,2 %).

Des influences diverses sur la pratique du vélo

L'influence de l'âge sur la pratique du vélo personnel (ou en location longue durée), est plus fréquente chez les 31-45 ans, qui sont à la fois les plus utilisateurs du vélo (59,3 %) et les utilisateurs les plus fréquents.

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé votre vélo personnel ou en location longue durée ?

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
Jamais	41%	46,3%	40,7%	53,1%	69,5%
Moins souvent	10,7%	10,3%	6,2%	6,3%	3,7%
Quelques jours par an	22%	21,1%	25,1%	16%	9%
Quelques jours par mois	14,9%	14,4%	16,4%	13,4%	7,2%
Quelques jours par semaine	8,7%	6,5%	6,6%	6,9%	7,3%
Tous les jours ou presque	2,7%	1,4%	5%	4,3%	3,2%

En fonction de l'âge (base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

L'analyse par professions et catégories socioprofessionnelles montre que ce sont les CSP + (commerçants, artisans, chefs d'entreprises, cadres supérieurs) qui sont aussi, relativement, les utilisateurs les plus fréquents du vélo.

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé votre vélo personnel ou en location longue durée ?

	Inactif	Agriculteur	Employé	Ouvrier	Commerçant Artisan Chef d'entr.	Prof. interm. Contremaître	Cadre sup. Prof. libérale
Jamais	60,5%	42,5%	52,2%	51,1%	51,6%	36,5%	38,8%
Moins souvent	5,9%	4,9%	6,5%	6,4%	2%	9,4%	7,2%
Quelques jours par an	12,6%	43,1%	20,9%	17,7%	17,1%	25,9%	22,7%
Quelques jours par mois	9,7%	5,2%	13,6%	13,8%	15,2%	16,5%	18,9%
Quelques jours par semaine	8,4%	4,3%	3,9%	6,5%	6,6%	7,7%	6,8%
Tous les jours ou presque	2,9%	0%	3%	4,6%	7,6%	4%	5,6%

En fonction de la catégorie socioprofessionnelle (base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

Les caractéristiques du territoire influencent aussi la pratique du vélo.

43 % des résidents des villes centres d'agglomérations ont utilisé, même occasionnellement, un vélo au cours des 12 derniers mois. Ils sont 49,3 % en banlieue, 51,7 % dans les villes isolées et 50,6 % dans les communes rurales.

En agglomération parisienne, le taux d'utilisateurs parisiens est de 31,1 % contre 49,2 % des résidents du reste de l'agglomération. Dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants, ces taux sont plus équilibrés entre les villes centres (43,7 % d'utilisateurs du vélo) et leurs périphéries (45,7 %).

Par contre, les utilisations les plus fréquentes sont un peu plus présentes dans les villes-centres d'agglomérations (11,9 % au moins quelques jours par semaine) et dans les villes isolées (12,3 %). Ces taux passent à 10,9 % en banlieue et 8 % en milieu rural.

De même, l'analyse des comportements selon les régions, avec leurs spécificités territoriales et historiques, montre des différences sensibles. Par grand territoire, l'Est (Alsace, Lorraine, Franche-Comté) et le Sud-Ouest (Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées) marquent leur différence avec les plus forts taux d'utilisateurs du vélo (respectivement 52,6 % et 55 %) et les plus forts taux d'utilisateurs réguliers (respectivement 13,7 % et 13,6 % au moins quelques jours par semaine).

Profil du cycliste régulier (au moins quelques jours par semaine)

Les cyclistes réguliers représentent 10,7 % de la population ayant appris à faire du vélo. C'est une population aujourd'hui encore à forte dominante masculine (64,2 %), âgée en moyenne de 46 ans. Un cycliste sur deux a plus de 45 ans. 54,8 % des cyclistes réguliers sont actifs, 25,8 % retraités et 13,7 % étudiants. Quand ils sont actifs, ils appartiennent principalement aux professions intermédiaires (14,8 %), ouvriers (13,3 %) ou cadres (10,7 %). Ainsi, toutes les catégories sociales se retrouvent dans la population cycliste. 87,8 % des cyclistes réguliers possèdent le permis de conduire, et 90,3 % disposent d'un vélo personnel.

Les motifs de la pratique du vélo

Pour la population ayant appris à faire du vélo et l'ayant utilisé au cours des 12 derniers mois (vélo personnel ou VLS), l'enquête montre de grands écarts dans les différents motifs possibles d'utilisation du vélo.

Les cyclistes récents ont tous ou presque utilisé le vélo dans des activités sportives ou de promenade (93,6 % au moins une fois dans l'année et 42,3 % au moins quelques jours par mois).

Cette part d'utilisation plus régulière passe à **13,6 % pour les motifs travail ou études, 16,3 % pour les courses, et 27,3 % pour d'autres déplacements dans sa commune.**

À noter que les usages les plus fréquents (tous les jours ou presque) se concentrent sur les motifs « pendulaires » que sont le travail ou les études.

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous utilisé un vélo pour chacun des motifs suivants ?

	Pour aller au travail ou à votre lieu d'études	Pour faire du sport, des promenades	Pour faire des courses	Pour vous déplacer dans votre commune ou autres motifs
Jamais	78,4%	6,4%	60,9%	37,8%
Moins souvent	3%	13,4%	10,7%	13,6%
Quelques jours par an	5%	37,9%	12,1%	21,2%
Quelques jours par mois	3,8%	27,5%	8,8%	15,7%
Quelques jours par semaine	4%	12,7%	5,1%	8,1%
Tous les jours ou presque	5,8%	2,1%	2,4%	3,5%

(base : ensemble des personnes ayant fait du vélo en 2012)

Le vélo dans la chaîne intermodale

21,8 % des personnes interrogées utilisent ou pourraient souvent utiliser un « mode lourd » (RER, métro, train, tram...) pour se déplacer dans leur agglomération. Ils sont 13 % à dire qu'ils pourraient parfois le faire, et 65,2 % ne se considèrent pas dans ces configurations. Les personnes concernées étaient ensuite questionnées sur la « solution vélo » pour aller de chez eux vers ces transports en commun. 28,8 % disent que le vélo n'est pas une solution pour eux, 56 % se considèrent suffisamment proches pour y aller à pied, 4,6 % le feraient si l'itinéraire était sûr, et 5,7 % s'il existait un stationnement sûr à la gare/station. 4,8 % déclarent déjà le faire... L'intermodalité avec le vélo est pratiquée par 1,7 % de la population. 3,8 % pourraient être intéressés si les itinéraires et le stationnement en gare ou station étaient améliorés. Ainsi, 5,5 % de la population sont aujourd'hui directement concernés par une stratégie urbaine d'intégration du vélo dans la chaîne intermodale.

Aller au travail à vélo : une pratique qui devient significative aux côtés des transports publics

Sur les 28,4 millions d'actifs en France, ils seraient 5,3 % à utiliser le vélo pour aller au travail au moins quelques jours par semaine, pour 14,4 % à prendre les transports publics.

Fréquence d'utilisation de chacun des modes pour aller au travail

	Voiture	Deux-roues motorisé	Transports collectifs	Vélo
Jamais	21,8%	92,4%	76,4%	88,5%
Moins souvent	5,1%	2,4%	6,1%	4,4%
Quelques jours par mois	3,6%	1,7%	3,1%	1,8%
Quelques jours par semaine	6,4%	1,3%	2,3%	2,1%
Tous les jours ou presque	63,1%	2,1%	12,1%	3,2%

(base = actifs ayant appris à faire du vélo)

Les hommes actifs restent encore aujourd'hui majoritaires à utiliser régulièrement le vélo pour les déplacements domicile-travail : toutes fréquences confondues, l'écart entre hommes et femmes ayant recours au vélo est encore significatif (26,2 % chez les hommes actifs, 18,8 % chez les femmes actives).

Fréquence d'utilisation au cours des 12 derniers mois pour aller au travail

	Femmes actives	Hommes actifs	Ensemble actifs
Jamais	81,2%	73,8%	76,9%
Moins souvent	2,3%	4%	3,2%
Quelques jours par an	6%	5,3%	5,6%
Quelques jours par mois	2,8%	4,3%	3,7%
Quelques jours par semaine	2,9%	5,1%	4,2%
Tous les jours ou presque	4,9%	7,5%	6,4%

Selon le genre (base = actifs ayant appris à faire du vélo et ayant utilisé le vélo au cours des 12 derniers mois)

Sur les trajets domicile-travail, les écarts sont un peu moins marqués entre les CSP. Cependant, les cadres et professions libérales restent relativement les plus utilisateurs : 29,9 % ont utilisé le vélo au cours des 12 derniers mois sur les trajets domicile-travail pour 24,5 % de l'ensemble des actifs.

Fréquence d'utilisation du vélo au cours des 12 derniers mois pour aller au travail

	Agriculteur	Cadre sup. Prof. libérale	Commerçant Artisan Chef d'entr.	Employé	Ouvrier	Prof. interm. Contremaître
Jamais	59,2%	71,1%	88%	80,5%	78,5%	75,5%
Moins souvent	0%	5,1%	0%	3,2%	3,6%	2,6%
Quelques jours par an	40,8%	6%	5,4%	4,2%	3%	6,2%
Quelques jours par mois	0%	6%	0%	3%	2,4%	4,4%
Quelques jours par semaine	0%	3,9%	0%	4%	4,6%	5,3%
Tous les jours ou presque	0%	7,7%	6,6%	5,2%	7,9%	5,9%

Selon la profession (base = actifs ayant appris à faire du vélo et ayant utilisé le vélo au cours des 12 derniers mois)

Les habitants des villes-centres des agglomérations utilisent plus le vélo pour les trajets domicile-travail : ils sont 10,6 % à aller au travail à vélo tous les jours ou presque, contre 6 % dans les autres villes et 1,4 % en milieu rural.

Fréquence d'utilisation du vélo au cours des 12 derniers mois pour aller au travail

	Ville-centre	Ville banlieue	Ville isolée	Rural
Jamais	69,7%	76%	81,3%	85,4%
Moins souvent	4,7%	3,6%	2,7%	1,2%
Quelques jours par an	5,2%	5,1%	3,3%	7,7%
Quelques jours par mois	5,5%	3,2%	0,8%	3,2%
Quelques jours par semaine	4,2%	5,7%	5,7%	1,3%
Tous les jours ou presque	10,6%	6,4%	6,2%	1,4%

Selon le lieu de résidence (base = actifs ayant appris à faire du vélo et ayant utilisé le vélo au cours des 12 derniers mois)

Aller sur son lieu d'études à vélo, une pratique non négligeable qui reste à renforcer.

Même si la voiture et les transports collectifs jouent aujourd'hui «à part égale» (+60 %) pour les déplacements domicile-lieu d'études, le vélo est utilisé régulièrement (au moins quelques jours par semaine) par un peu plus de 7 % des lycéens et étudiants (contre la voiture et les transports collectifs avec 48 % chacun).

Fréquence d'utilisation de chacun des modes pour aller au lieu d'études

	Voiture	Deux-roues motorisé	Transports collectifs	Vélo
Jamais	33,7%	91,8%	36,7%	85,6%
Moins souvent	11,9%	3,7%	8,2%	6,8%
Quelques jours par mois	6%	0,7%	7%	3,9%
Quelques jours par semaine	17,4%	1,4%	10,8%	2,4%
Tous les jours ou presque	31%	2,4%	37,3%	4,4%

(base = étudiants et scolaires enquêtés)

Aller faire des courses, des démarches ou des activités de loisirs à vélo, une pratique limitée.

Globalement, le vélo reste un peu moins utilisé que les transports collectifs : 15,9 % des personnes enquêtées se déplacent à vélo pour ces motifs, contre 28,4 % en transports publics. Et l'écart persiste pour les utilisations plus fréquentes : pour les items «quelques jours par semaine» et «tous les jours ou presque», ils sont 3,1 % à se déplacer à vélo contre 6,8 % en transports publics.

Fréquence d'utilisation de chacun des modes pour faire des achats, des démarches ou des activités de loisirs

	Voiture	Deux-roues motorisé	Transports collectifs	Vélo
Jamais	5,4%	91,6%	71,6%	84,1%
Moins souvent	4,9%	3,6%	14,7%	9,2%
Quelques jours par mois	25,9%	2,5%	6,9%	3,6%
Quelques jours par semaine	42,1%	1,3%	3,9%	2,1%
Tous les jours ou presque	21,7%	1%	2,9%	1%

(base = ensemble de la population enquêtée)

Pour la promenade ou le sport : la pratique du vélo est très importante.

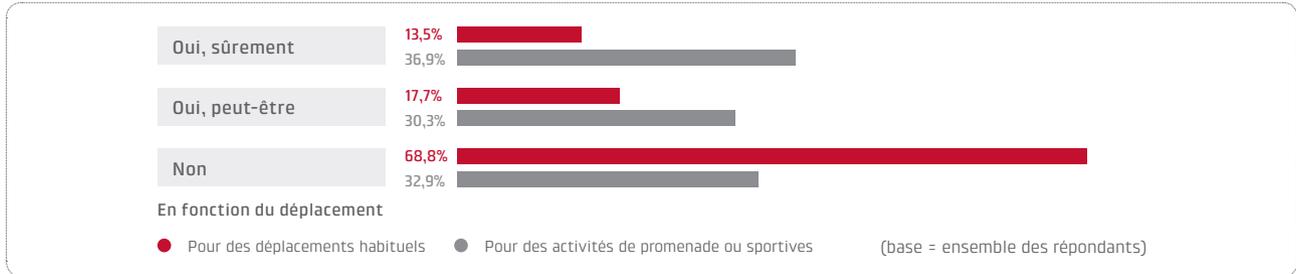
Ils sont 43 %, se considérant aptes à faire du vélo, à l'utiliser pour leurs loisirs ou pour faire du sport. Ils sont même 66 % à déclarer avoir fait du vélo «loisir» régulièrement au cours des dix dernières années.

Ces chiffres expriment le fort potentiel pour une pratique du vélo utilitaire où l'on peut supposer que les personnes qui pratiquent le vélo occasionnellement seront plus faciles à convaincre de le faire de façon plus régulière.

IV - Et demain ? Attentes, contraintes et motivations

Près de 3 Français sur 10 sont prêts à utiliser le vélo pour des déplacements quotidiens dans les 2 années à venir.

Avez-vous l'intention d'utiliser un vélo dans les 2 années à venir ?



En cohérence avec les pratiques actuelles, c'est d'abord l'intention de faire du vélo dans un cadre sportif ou de promenade qui obtient la plus forte adhésion avec 67,2 % d'intention de faire du vélo sur ces motifs dans les 2 prochaines années (36,9 % oui sûrement).

Mais 31,2 % déclarent qu'ils feront du vélo pour réaliser leurs déplacements habituels dans les 2 prochaines années, traduisant une orientation forte vers le vélo quotidien.

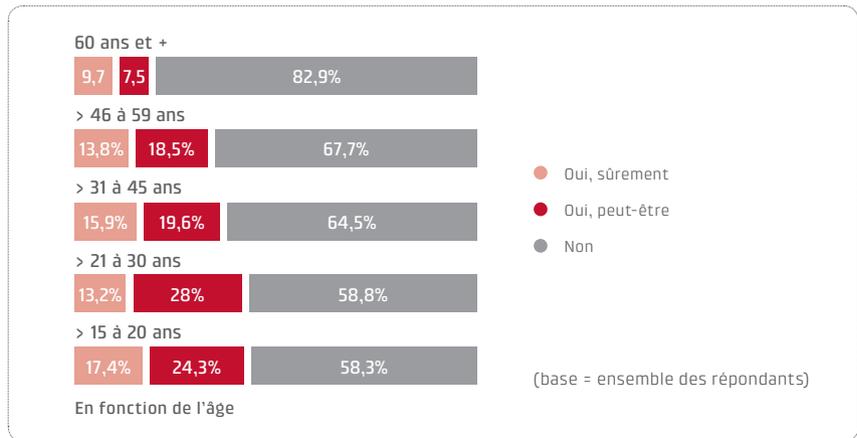
Se déplacer à vélo dans les 2 années à venir est une intention relativement plus marquée chez les hommes (16,8 % contre 10,4 % pour les femmes).

En terme d'âge, ce sont les plus jeunes et les 25-34 ans qui sont les plus volontaires.

Ces choix sont peu influencés par la taille de l'agglomération de résidence.

Les pratiquants actuels du vélo représentent 76,4 % de personnes qui déclarent leur intention de faire certainement du vélo dans les deux prochaines années. Ils sont 80,3 % à être très à l'aise à faire du vélo.

Avez-vous l'intention d'utiliser un vélo dans les 2 années à venir ?



Les hésitants (« oui, peut être ») se recrutent plus parmi les non-utilisateurs actuels (71,3 % des hésitants n'ont pas utilisé le vélo au cours des 2 dernières années) et donc parmi une population qui se décrit sensiblement « moins à l'aise » (seuls 56,5 % d'entre eux se déclarent très à l'aise).

Enfin, les populations restant totalement à convaincre n'ont très majoritairement

pas fait de vélo au cours des 2 dernières années (95,3 %) et se sentent beaucoup moins à l'aise dans leur pratique du vélo (26,6 % seulement de très à l'aise avec la pratique du vélo).

La concrétisation de ces intentions devrait confirmer dans les prochaines années la tendance à l'accroissement de la place du vélo dans les déplacements quotidiens au sein des agglomérations.

Un contexte favorable : 9 Français sur 10 ont fait du vélo loisirs au cours de leur vie, et près de 1 sur 2 (49 %) l'a déjà utilisé pour des déplacements quotidiens.

Ce contexte favorable est le fruit de pratiques irrégulières au cours de l'existence, et s'ils sont encore 43,9 % à avoir utilisé le vélo pour des promenades ou en tant qu'activité sportive en 2011/2012, ils ne sont que 18,5 % à l'avoir utilisé pour des déplacements de la vie quotidienne.

Au cours de l'existence, la pratique du vélo, tous usages confondus, des personnes sachant faire du vélo se traduit par une baisse sensible et continue des pratiques. Cette baisse est très forte entre 10 et 21 ans, avec une division par 3 des cyclistes les plus réguliers (ont beaucoup utilisé le vélo sur cette période) entre ces deux périodes de la vie.

Ces constats se retrouvent, que l'on observe les utilisateurs les plus réguliers ou l'ensemble de ceux qui ont utilisé le vélo sur cette période, quelle que soit la fréquence d'usage, mais l'abandon de la pratique du vélo est sensiblement plus marqué pour les motifs pendulaires (travail et études).

La pratique du vélo aux différents âges de la vie

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +	Total
Oui, entre 10 et 15 ans	98,8%	98,7%	98,5%	97,1%	97,1%	97,8%
Oui, entre 16 et 20 ans	83,7%	86,5%	87,1%	83,8%	89,9%	86,8%
Oui, entre 21 et 30 ans		71%	73,7%	69%	73,9%	72,2%
Oui, entre 31 et 45 ans			74,1%	69,7%	66%	70%
Oui, entre 46 et 59 ans				69,4%	60,7%	62,5%
Oui, depuis vos 60 ans					47,9%	47,9%

En fonction de l'âge actuel (base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

On observe globalement, et toutes générations confondues, une similitude dans les évolutions des pratiques aux différents âges. Les générations de 31 à 59 ans ont les comportements les plus homogènes et, après une baisse de leur pratique du vélo jusqu'à 30 ans, se stabilisent ensuite. Les plus de 60 ans sont marqués par une baisse continue de leur pratique, fréquente ou occasionnelle, du vélo.

On peut cependant observer sur les utilisations les plus fréquentes (beaucoup) quelques différences entre les générations. Ainsi, si les 60 ans et plus ont un peu moins utilisé le vélo entre 10 et 15 ans que les générations précédentes (58,2 %), ils l'ont par contre utilisé plus longtemps et étaient encore 47,3 % à l'utiliser entre 16 et 20 ans.

Pratique fréquente « Oui, beaucoup » du vélo aux différents âges de la vie

Oui, beaucoup	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
10 à 15 ans	43,7%	64,2%	70,4%	61,5%	58,2%
16 à 20 ans	25%	25,4%	31,5%	29,5%	47,3%
21 à 30 ans		15,5%	15,8%	10,9%	21%
31 à 45 ans			16,4%	12,8%	13,7%
46 à 60 ans				12,5%	14,4%
60 ans et +					11,4%

En fonction de l'âge actuel (base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

Ce taux ne dépasse plus 32 % pour les générations suivantes et est même notablement plus bas pour les jeunes générations (25 %).

A fait « Souvent » du vélo pour aller au travail ou sur son lieu d'études

Souvent	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
10 à 15 ans	9,9%	12,7%	21,3%	30%	35,4%
16 à 20 ans	11,6%	5,8%	13%	19,1%	37,3%
21 à 30 ans		10,7%	10,2%	8%	17,6%
31 à 45 ans			8,5%	7,9%	9,7%
46 à 60 ans				8%	7,7%
60 ans et +					4,2%

Aux différents âges de la vie en fonction de l'âge actuel
(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

Pour les seuls déplacements études ou travail, on observe un déclin continu de l'utilisation du vélo entre 10 et 15 ans. Le vélo étant très souvent utilisé à 10-15 ans par les plus de 60 ans (25 %), alors qu'ils ne sont que 10 %, parmi ceux qui ont aujourd'hui entre 15 et 20 ans, traduisant une perte très forte de la place du vélo dans les déplacements liés aux études. Le même mouvement s'observe sur la pratique du vélo entre 16 et 20 ans (37 % pour les seniors actuels contre 12 % pour les moins de 21 ans aujourd'hui).

A fait « Souvent » du vélo pour se promener ou en tant qu'activité sportive

Souvent	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
10 à 15 ans	58,7%	71,3%	74%	67,6%	59,7%
16 à 20 ans	42,6%	50,1%	57,3%	53,8%	55,1%
21 à 30 ans		35,8%	43,2%	41,5%	34,2%
31 à 45 ans			45,9%	46,1%	30%
46 à 60 ans				41,6%	32,9%
60 ans et +					42,5%

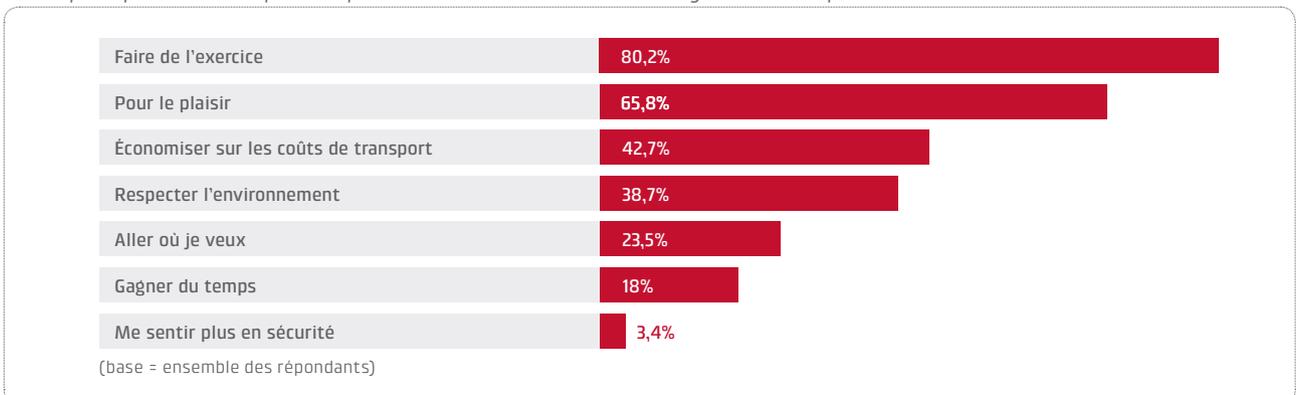
Aux différents âges de la vie en fonction de l'âge actuel
(base = ensemble des personnes ayant appris à faire du vélo)

Grande stabilité des pratiques du vélo « loisir ou sportif » à partir de 30 ans. Les personnes ayant entre 31 et 45 ans aujourd'hui (nées entre 1967 et 1980) ont le plus utilisé le vélo avant leurs 20 ans et ont aussi les pratiques les plus fortes tout au long de leur vie.

Deux incitations majeures à l'utilisation du vélo : le plaisir et la santé

À la question des raisons qui pourraient vous inciter à faire du vélo ou en faire plus, les notions de santé et de plaisir sont évoquées en premier par les Français : 80,2 % déclarent que faire de l'exercice peut les inciter à faire ou à faire plus de vélo, et 65,8 % serait motivés par le plaisir. La problématique « économie sur les coûts des transports » n'arrive qu'en troisième position (42,7 %)

Les 3 principales raisons qui vous feraient utiliser ou utiliser davantage le vélo au quotidien



Si hommes et femmes n'ont pas de motivations très différentes, l'âge modifie sensiblement les motivations exprimées. Ainsi, si toutes les générations placent la dimension « exercice » en première position, ce sont les 21-30 ans qui mettent relativement le plus en avant les dimensions économiques mais aussi la liberté de mouvement (« aller où je veux ») et les gains de temps. Le respect de l'environnement est plus cité par les adultes, et les plus de 60 ans mettent très en avant plaisir et liberté de mouvement.

Les 3 principales raisons qui vous feraient utiliser ou utiliser davantage le vélo au quotidien

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
Économiser sur les coûts de transport	53,7%	63,2%	54,2%	39,8%	21,2%
Faire de l'exercice	75%	80%	85,3%	84,7%	73,9%
Gagner du temps	31,7%	25,5%	19,1%	15,3%	11,4%
Respecter l'environnement	34%	42,4%	43,7%	44,4%	29,4%
Aller où je veux	29,7%	17,6%	14,2%	24%	32,8%
Me sentir plus en sécurité	5,9%	3,4%	4,1%	3,2%	2,4%
Pour le plaisir	55%	60,5%	65,5%	70%	68,6%

En fonction de l'âge

Les ouvriers, employés ainsi que les professions intermédiaires sont plus nombreux à mettre en avant l'aspect économique. Alors que les cadres supérieurs évoquent le gain de temps et le respect de l'environnement.

Les 3 principales raisons qui vous feraient utiliser ou utiliser davantage le vélo au quotidien

	Inactif	Agriculteur	Employé	Ouvrier	Commerçant Artisan Chef d'entr.	Prof. interm. Contremaître	Cadre sup. Prof. libérale
Économiser sur les coûts de transport	32,7%	22%	50,1%	52,3%	49,8%	55,3%	46,5%
Faire de l'exercice	75,4%	79%	84,9%	79,6%	80%	88%	85,7%
Gagner du temps	18%	30,2%	14,1%	13,9%	14,8%	19,2%	29,1%
Respecter l'environnement	33,6%	50,4%	42,9%	39,1%	32,5%	44,1%	48,4%
Aller où je veux	29,1%	12,5%	16,9%	26,3%	21,7%	17%	15,3%
Me sentir plus en sécurité	3,3%	0%	4,6%	2,8%	2,3%	3,1%	4,2%
Pour le plaisir	62,8%	76%	68,1%	73,7%	76,9%	65,7%	59,6%

Selon la profession

Les résidents des villes-centres et des banlieues mettent beaucoup plus en avant le gain de temps sur les trajets au quotidien. Les ruraux évoquent plus le plaisir de se déplacer à vélo.

Les 3 principales raisons qui vous feraient utiliser ou utiliser davantage le vélo au quotidien

	Rural	Ville isolée	Ville banlieue	Ville-centre
Économiser sur les coûts de transport	39,8%	40,6%	43,7%	44%
Faire de l'exercice	82,7%	84,5%	79,9%	77,8%
Gagner du temps	9%	12,7%	20,7%	22,6%
Respecter l'environnement	41,2%	41,3%	36,9%	38,2%
Aller où je veux	21,5%	20,3%	24,4%	24,4%
Me sentir plus en sécurité	1,6%	3,5%	4,8%	3,2%
Pour le plaisir	76,7%	69,8%	64,9%	58%

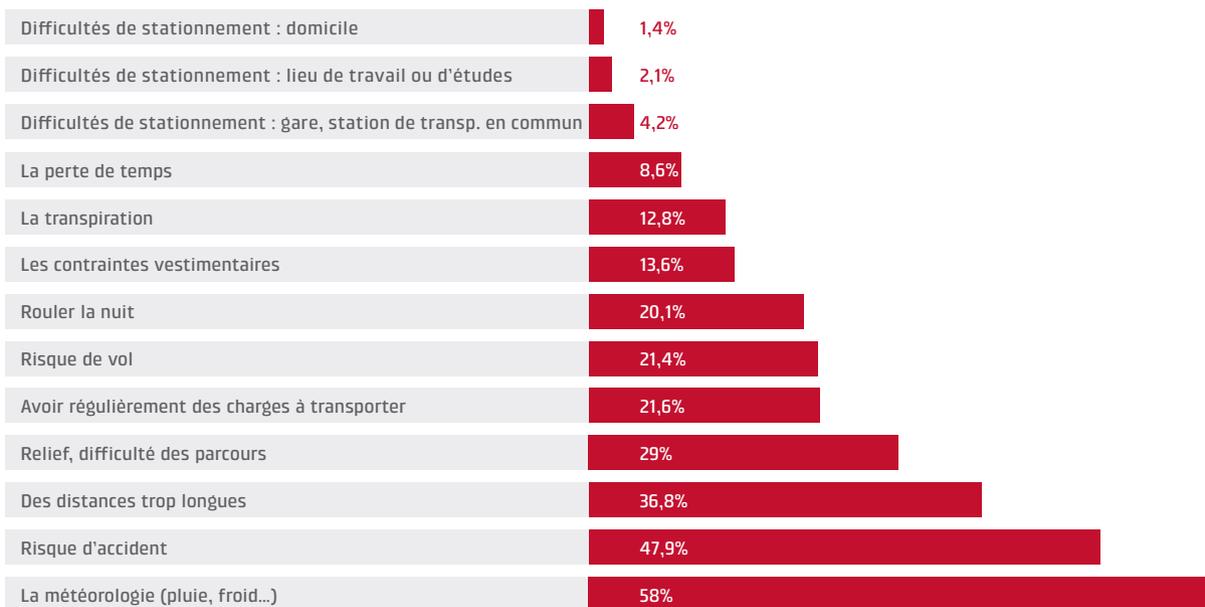
Selon le lieu de résidence

Les motivations pour utiliser ou utiliser davantage le vélo sont très différentes selon les niveaux actuels de pratique. Les utilisateurs fréquents et récents du vélo seraient avant tout motivés par l'économie financière (53 %) et le gain de temps (30,2 %) ... et ils mettent moins que les autres en avant le plaisir (54,9 %). Les occasionnels sont proches de la population dans son ensemble et les non-utilisateurs sont plus portés par le plaisir (68,6 %). Gain de temps et économies sur les coûts du transport sont moins moteurs (respectivement 14,9 % et 37,8 %).

La pluie, le froid et la crainte de l'accident : freins majeurs au vélo quotidien

58 % des Français évoquent le mauvais climat comme frein, et 48 % les risques d'accident.

Les 3 principaux freins à l'utilisation d'un vélo pour vos déplacements quotidiens



(base = ensemble des répondants)

Là encore, peu de différences entre hommes et femmes. Les femmes citent significativement plus le relief (31,5 %) et les hommes évoquent le vol (24,8 %), la perte de temps (10,3 %) et la transpiration (14,9 %).

La crainte de vol est plus accentuée chez les moins de 20 ans (32,8 %), qui par contre craignent moins le relief et les difficultés de parcours (24,2 %).

La crainte de l'accident culmine chez les plus jeunes et les plus âgés... qui sont aussi plus sensibles au relief et à la pratique nocturne.

Les 3 principaux freins à l'utilisation d'un vélo pour vos déplacements quotidiens

	> 15 à 20 ans	> 21 à 30 ans	> 31 à 45 ans	> 46 à 59 ans	60 ans et +
Risque de vol	32,8%	21,5%	18,3%	22,9%	19,8%
Risque d'accident	50,4%	41,9%	38,8%	48,2%	58,1%
Relief, difficulté des parcours	24,2%	27,4%	27,9%	28,6%	32,6%
Avoir régulièrement des charges à transporter	20,8%	25%	25,1%	21,7%	16,9%
Difficultés de stationnement : gare, station de transp. en commun	6%	5,9%	3%	3,8%	4,1%
La météorologie (pluie, froid...)	56,8%	66%	61,2%	58,6%	51%
La perte de temps	7,2%	11,4%	14,4%	8,5%	2,5%
Rouler la nuit	16,5%	13,5%	19,4%	24,1%	22%
Les contraintes vestimentaires	11,4%	17,2%	13,9%	16,4%	10,2%
Difficultés de stationnement : domicile	1,1%	1,8%	1,2%	1,6%	1,3%
Difficultés de stationnement : lieu de travail ou d'études	1,9%	4,6%	2,4%	2,2%	0,6%
La transpiration	17,1%	20,8%	19,2%	10,1%	3,8%
Des distances trop longues	43,5%	41,3%	45%	39,1%	23,5%

La météo a une influence certaine sur les pratiques des cyclistes aujourd'hui, mais les utilisateurs les plus fréquents sont aussi les moins sensibles aux aléas climatiques.

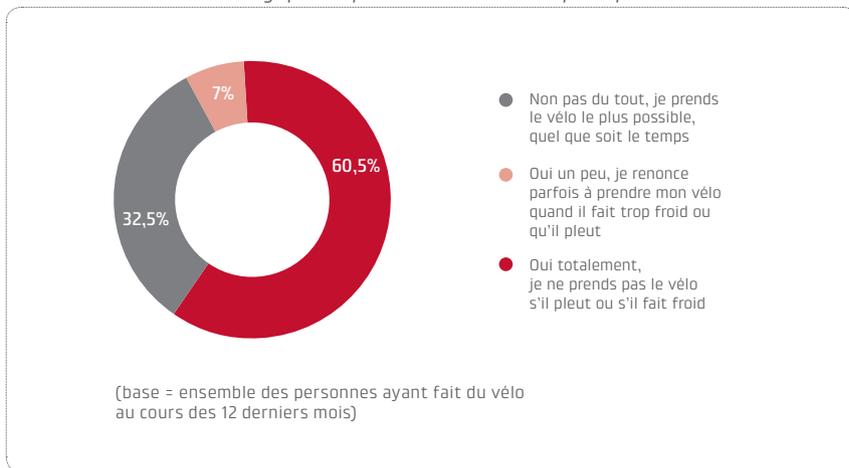
Plus la pratique est fréquente et moins les conditions climatiques importent.

Les utilisateurs fréquents (au moins quelques jours par semaine) du vélo au cours des 12 derniers mois sont les moins sensibles aux conditions climatiques, et 22,4 % prennent le vélo le « plus possible, quel que soit le temps », alors que les plus occasionnels ne sont que 2,6 % à avoir le même enthousiasme.

Les occasionnels sont même 68,9 % à totalement renoncer en cas de pluie ou de froid (31 % des fréquents), et 28,4 % renoncent parfois (46,7 % des fréquents).

Tous usages confondus, c'est en Champagne-Ardenne (19 %) et en Alsace (16,6 %) que l'on trouve le plus de cyclistes « tout temps ». Les moins téméraires se trouvent beaucoup plus en Région PACA (1,8 %).

Les conditions météorologiques influencent-elles votre pratique du vélo ?



Cadres et professions intermédiaires mettent plus en avant que les autres les contraintes vestimentaires (19,8 % et 21,1 %) et la transpiration (27,8 % et 19,8 %), thèmes beaucoup moins évoqués par les autres PCS. Les contraintes vestimentaires sont d'abord une préoccupation d'urbain des grandes villes.

Les 3 principaux freins à l'utilisation d'un vélo pour vos déplacements quotidiens

	Inactif	Agriculteur	Employé	Ouvrier	Commerçant Artisan Chef d'entr.	Prof. interm. Contremaître	Cadre sup. Prof. libérale
Risque de vol	10,1%	21%	12,2%	18,4%	24,3%	24,4%	16,5%
Risque d'accident	29,7%	47,2%	30%	49,1%	54%	39,8%	40,2%
Relief, difficultés des parcours	48,4%	30,6%	19,4%	27%	30,2%	23,8%	32,4%
Avoir régulièrement des charges à transporter	47%	20,4%	37,9%	22,1%	18,6%	24,7%	22,4%
Difficultés de stationnement : gare, station de transports en commun	0%	6%	1,9%	3,2%	5%	3,1%	3,3%
La météo (pluie, froid...)	39,9%	54,3%	64,7%	60,5%	54,3%	65,7%	62%
La perte de temps	4,4%	11,9%	18,6%	12,3%	3,8%	12,3%	12,4%
Rouler la nuit	18,4%	14,3%	17,1%	21,3%	20,9%	23,9%	17,3%
Les contraintes vestimentaires	0%	19,8%	12,3%	14,4%	11,4%	9,6%	21,1%
Difficultés de stationnement : domicile	0%	2,4%	1,4%	1,3%	1,1%	0,8%	2,3%
Difficultés de stationnement : lieu de travail ou d'études	0%	3%	1,8%	2,6%	1,1%	2,8%	3,8%
La transpiration	6,2%	27,8%	9%	15,8%	7,8%	10,7%	19,8%
Des distances trop longues	59,7%	38,4%	59,1%	39,5%	29,1%	46,6%	41,2%

Le vol et les risques d'accident sont beaucoup plus évoqués dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants. À l'inverse, les communes rurales mettent en avant les distances trop longues et le relief.

Les 3 principaux freins à l'utilisation d'un vélo pour vos déplacements quotidiens

	- de 2 000 hab.	2 000 à 20 000 hab.	20 000 à 100 000 hab.	+ de 100 000 hab.	Agglomération parisienne
Risque de vol	12,7%	16,3%	19,7%	25,9%	32,3%
Risque d'accident	36,5%	40,1%	51,3%	53,1%	59,9%
Relief, difficultés des parcours	36,7%	26%	28,9%	27,6%	24,5%
Avoir régulièrement des charges à transporter	23,5%	26%	21,3%	20,9%	15,7%
Difficultés de stationnement : gare, station de transp. en commun	1,2%	4%	5,4%	3,2%	9,2%
La météorologie (pluie, froid...)	59,2%	61,7%	58,3%	55,4%	56,6%
La perte de temps	12,2%	9,1%	9,9%	7%	5,4%
Rouler la nuit	20,8%	22,6%	20,8%	20,6%	15,2%
Les contraintes vestimentaires	9%	13,6%	13%	15,1%	17,7%
Difficultés de stationnement à mon domicile	< 0,1%	1,2%	0,8%	2%	2,5%
Difficultés de stationnement à mon lieu de travail ou d'études	0,6%	1,6%	2,8%	2%	4,3%
La transpiration	8,6%	14,9%	12,1%	14,5%	14%
Des distances trop longues	55%	41,2%	31,2%	29%	25,6%

La pratique récente du vélo influence aussi les freins exprimés à son utilisation (ou à sa plus grande utilisation).

Les utilisateurs fréquents du vélo au cours des 12 derniers mois mettent plus en avant « des charges à transporter »

ou « rouler la nuit » comme freins à leur pratique. Les occasionnels mettent un peu plus en avant la transpiration et la perte de temps.

Les non-utilisateurs récents mettent, quant à eux, plus en avant le risque

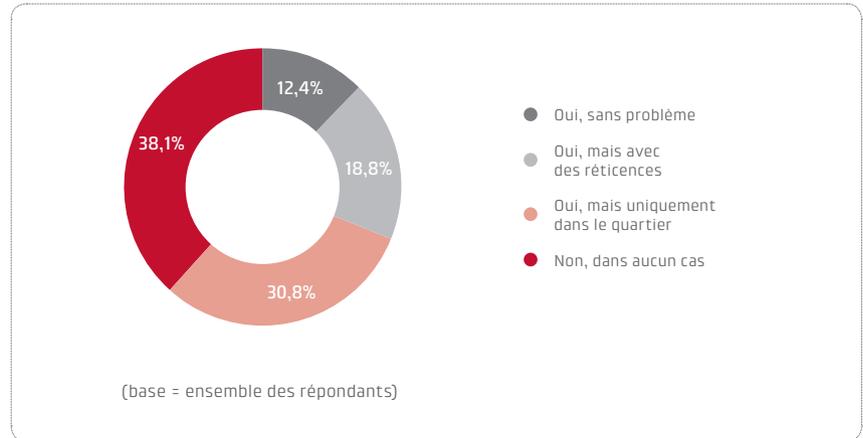
d'accident (51,9 %) traduisant les efforts d'information et les actions à engager sur ce thème.

Les enfants à vélo : oui pour 12,4 % des Français

La réticence à laisser des enfants faire du vélo pour aller à l'école ou se déplacer dans la commune de résidence confirme l'image peu rassurante de la voirie pour la pratique du vélo en ville. Cette réticence, qui est globalement partagée, est cependant un peu plus forte dans les villes-centres d'agglomérations (9,7 % laisseraient leurs enfants sans problème). Ce chiffre passe à 12,6 % en banlieue, 13,7 % dans les villes isolées et 15,1 % en milieu rural.

L'utilisation fréquente du vélo (au moins quelques jours par semaine) minore largement l'anxiété vis-à-vis des enfants, et ils sont 25,8 % des utilisateurs fréquents à laisser leurs enfants se déplacer sans problème, alors qu'ils ne sont que 12,2 % parmi les cyclistes occasionnels et 10,4 % chez les non-cyclistes. À l'opposé, 43 % des non-cyclistes ne le feraient dans aucun cas. Ils sont 34,1 % chez les occasionnels et seulement 22 % chez les cyclistes fréquents.

Laissez-vous ou laisseriez-vous votre ou vos enfants de moins de 12 ans aller à l'école ou se déplacer dans votre ville à vélo ?



Multiplier les itinéraires et offrir un stationnement dans les gares sont les deux mesures plébiscitées par les interviewés.

Les personnes interrogées placent en tête des meilleures idées la multiplication du nombre d'itinéraires cyclables (51,6 % de « très bonne idée ») et la mise à disposition de stationnements sûrs et abrités dans les gares (45,7 % de « très bonne idée »). C'est la multiplication des itinéraires qui est aussi l'idée considérée comme la plus propice à une utilisation accrue du vélo.

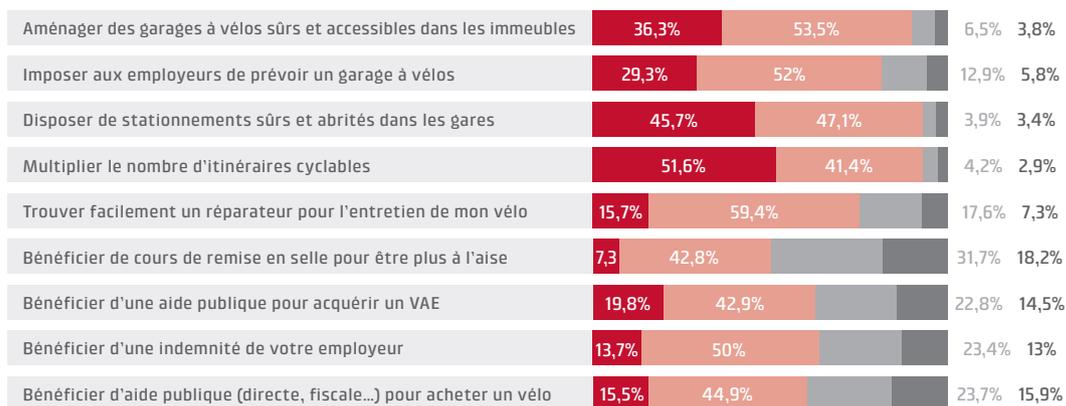
En 3^e position est évoqué « l'aménagement systématique de garages à vélos sûrs et accessibles dans les immeubles » :

(36,3 % de « très bonne idée » et 53,5 % de « plutôt bonne idée »), plaçant même cette action dans le trio de tête des bonnes idées.

Le stationnement est un levier fortement mis en avant, puisqu'après le stationnement au domicile on trouve « l'imposition aux employeurs de prévoir un garage à vélos » (29,3 % de « très bonne idée »), qui est un levier significatif pour aider à renforcer les pratiques du vélo, même si cette idée ne concerne qu'une plus faible part de la population.

Voici des mesures qui pourraient être menées pour favoriser l'utilisation du vélo

Pour chacune d'elles, pouvez-vous me dire si c'est une idée...



(base = ensemble des répondants)

● Très bonne ● Plutôt bonne ● Plutôt mauvaise ● Très mauvaise

Est-ce que cela vous inciterait personnellement à utiliser ou à utiliser plus souvent le vélo ?

	Certainement	Peut-être	Non
Aménager systématiquement des garages à vélos sûrs et accessibles (immeubles)	23,5%	32%	44,5%
Imposer aux employeurs de prévoir un garage à vélos	20,5%	32,5%	47%
Disposer de stationnements sûrs et abrités dans les gares	26,2%	33,9%	39,9%
Multiplier le nombre d'itinéraires cyclables	40,6%	34,2%	25,2%
Bénéficier de cours de remise en selle pour être plus à l'aise	6,8%	23,3%	69,9%
Bénéficier d'une aide publique pour acquérir un VAE	19%	30,9%	50,1%
Bénéficier d'une indemnité de votre employeur	14,6%	29,6%	55,8%
Bénéficier d'aide publique (directe, fiscale...) pour acheter un vélo	14,4%	29,6%	55,9%

(base = ensemble des répondants)

L'analyse met en évidence quelques différences d'appréciation selon les générations.

Les moins de 20 ans sont plus ouverts aux aides directes (à l'achat ou indemnité de l'employeur) et plébiscitent les stationnements en gare (60,3 % de « très bonne idée »).

Les 31-45 ans sont les moins adeptes des cours de remise en selle (« seuls » 41,1 % trouvent l'idée bonne ou très bonne).

Pour les seniors, les cours de remise en selle et trouver un réparateur sont les mesures prioritaires (respectivement 59,7 % et 85,1 % d'avis positifs).

Les utilisateurs actuels les plus fréquents (au moins quelques jours par semaine) sont en général souvent plus enthousiastes pour les mesures que les autres. Ainsi, par exemple, ils sont beaucoup plus nombreux à trouver très bonne :

- l'idée du garage à vélos chez l'employeur (40,9 % contre 28,8 % chez les occasionnels et 27,1 % chez les non-utilisateurs),
- l'idée de systématiser le stationnement dans les immeubles (47,7 % trouvent l'idée très bonne vs respectivement 35,6 % et 34,3 %),
- La multiplication des itinéraires cyclables (69,4 % contre 56,3 % et 44,8 %).

Fait notable, ceux qui n'ont jamais fait de vélo au cours des 12 derniers mois et qui en feront certainement ou peut-être dans les deux prochaines années sont, plus que l'ensemble des non-utilisateurs, sensibles à l'accroissement des itinéraires cyclables (cela les inciterait certainement à faire du vélo pour 40,6 % contre 17,1 % pour les autres).

Annexe 1 | Structure de l'échantillon

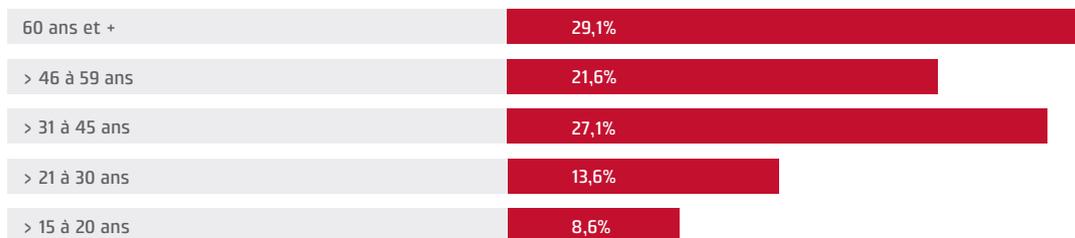


52,9%



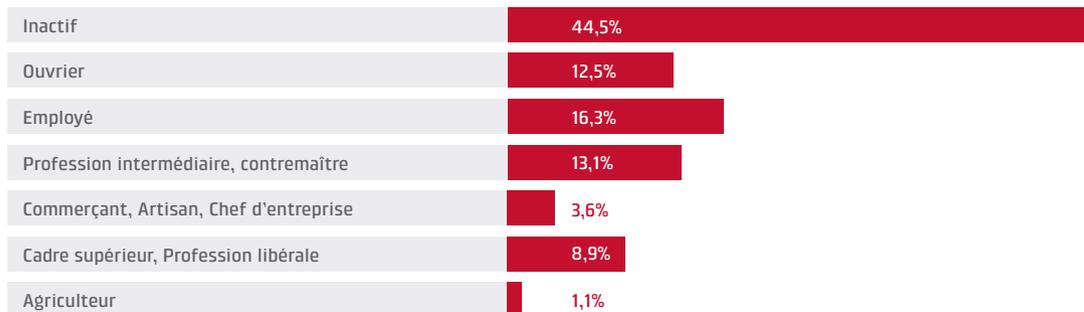
47,1%

Âge des interviewés



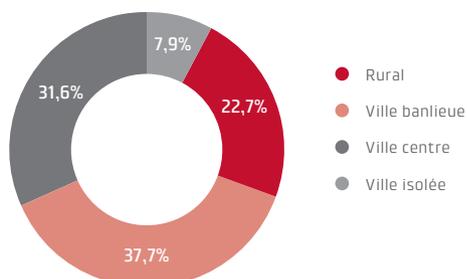
(base = ensemble des répondants)

Catégorie socioprofessionnelle des interviewés

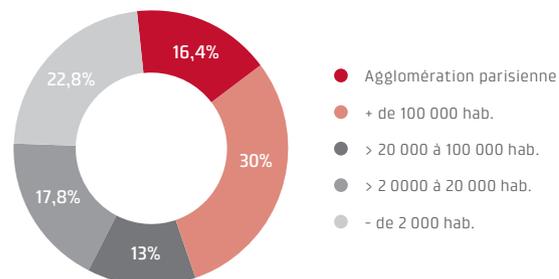


(base = ensemble des répondants)

Type de commune de résidence des interviewés



(base = ensemble des répondants)



(base = ensemble des répondants)

Annexe 2 | Élus du Club des villes et territoires cyclables : quelles visions des freins et motivations de leurs administrés ?

Un peu plus de 100 élus du Club ont exprimé, dans le cadre d'une étude en ligne conduite au 1^{er} trimestre 2013, leur opinion sur les freins et motivations à l'utilisation du vélo qu'ils prêtaient à leurs concitoyens **et plus largement sur la place du vélo dans les politiques locales et nationales**. Dans l'ensemble, les raisons évoquées convergent bien à deux ou trois différences près.

Les élus surestiment fortement le poids de l'argument « sécurité lié au risque d'accident » en le plaçant très largement en tête alors que, si celui-ci reste important pour leurs administrés, il ne se démarque pas autant. Ils sous-estiment par contre la dimension distance

De même, sur les motivations à utiliser ou à plus utiliser le vélo, les élus placent en tête le coût de la mobilité et le gain de temps, alors que leurs administrés se sentent plus motivés par les aspects plaisir et santé.

Dans l'ensemble, les écarts sont plus forts sur les ressorts d'une utilisation plus fréquente du vélo et plus « convergents » sur les freins.

Pour 85,4% des élus interrogés, la place du vélo est de plus en plus importante dans les politiques transports menées aujourd'hui.

Ils reconnaissent cependant à 72,8 % que si la dynamique de la politique vélo dans leur ville est assez partagée avec leurs concitoyens, des efforts restent à faire pour convaincre. 24,3 % pensent que la politique vélo est peu partagée et reste une préoccupation mineure de leurs concitoyens. Ils ne sont que 2,9 % à penser que ce thème est aujourd'hui très partagé avec leurs concitoyens.

Ainsi, les relations avec le tissu associatif local (parents d'élèves, cyclistes, citoyens...) restent à construire (19,4 %) ou pour le moins à concrétiser par des actions, malgré des relations régulières (44,7 %).

Des campagnes de communication sur les atouts du vélo (48,5 %) ou un signal fort de l'État sur la place du vélo dans ses priorités (42,7 %) sont les actions les plus attendues par les élus pour accompagner et amplifier le poids de leurs actions locales.

Aides publiques aux investissements (42,7 %) et sensibilisation des citoyens à la cohabitation entre les modes (42,7 %) sont deux thèmes qui retiennent aussi l'attention.

Plus de 8 élus sur 10 interrogés pensent que les politiques vélos et modes actifs seront un « thème incontournable », une vraie réponse à leurs administrés, avec de nouvelles propositions d'actions dans le cadre du prochain mandat électif.

Freins à l'utilisation du vélo ?

	Ce que pensent les élus des freins et motivations des citoyens	Ce que disent les citoyens	Écarts
Risque d'accident	72,8%	48%	-24,8%
Relief, difficultés des parcours	42,7%	29%	-13,7%
Risque de vol	32%	21%	-11%
Difficultés de stationnement : lieu de travail ou d'études	11,7%	2%	-9,7%
Difficultés de stationnement : domicile	9,7%	4%	-5,7%
Difficultés de stationnement : gare, stations de transp. en commun	8,7%	4%	-4,7%
La météo (pluie, froid...)	60,2%	58%	-2,2%
Les contraintes vestimentaires	11,7%	13,6%	1,9%
La perte de temps	5,8%	9%	3,2%
La transpiration	6,8%	13%	6,2%
Avoir régulièrement des charges à transporter	9,7%	22%	12,3%
Rouler la nuit	6,8%	20%	13,2%
Des distances trop longues	19,4%	37%	17,6%

Motivations à l'utilisation du vélo ?

Économiser sur les coûts de transport	86,4%	43%	-43,4%
Me sentir plus en sécurité	33%	3%	-30%
Gagner du temps	40,8%	18%	-22,8%
Respecter l'environnement	42,7%	39%	-3,7%
Aller où je veux	18,4%	24%	5,6%
Faire de l'exercice	62,1%	80%	17,9%
Pour le plaisir	13,6%	66%	52,4%



218 COLLECTIVITÉS COUVRANT 1378 VILLES, DES RÉGIONS, DES DÉPARTEMENTS

AGEN (Ville)
AIX-EN-PROVENCE (Ville)
Aix-en-Provence - CA DU PAYS D'AIX (CA-34)
AIX-LES-BAINS (Ville)
AIZENAY (Ville)
ALBI (Ville)
ALENÇON (Ville)
AMBÉRIEU-EN-BUGEY (Ville)
AMIENS MÉTROPOLÉ (CA-33)
ANGERS (Ville)
ANGLLET (Ville)
ANGOULÊME (Ville)
Angoulême - CA DU GRAND ANGOULÊME / ComAGA (CA-15)
Annecy - L'AGGLO D'ANNECY (CA-13)
ANNEMASSE AGGLO (CA-12)
ARCACHON (Ville)
Arcachon - CA DU BASSIN D'ARCACHON SUD / COBAS (CA-4)
ARÈS (Ville)
ARGENTAN (Ville)
ARLES (Ville)
ASNIÈRES-SUR-SEINE (Ville)
AULNAY-SOUS-BOIS (Ville)
AVIGNON (Ville)
AVON (Ville)
BASSENS (Ville)
Beauvais - AGGLO DU BEAUVAISIS (CA-31)
BÈGLES (Ville)
BELFORT (Ville)
BERGERAC (Ville)
BESANÇON (Ville)
BÉZIERS MÉDITERRANÉE (CA-13)
BLAGNAC (Ville)
BLANQUEFORT (Ville)
BLOIS (Ville)
BOBIGNY (Ville)
BORDEAUX (Ville)
Bordeaux - CU DE BORDEAUX / CUB (CU-27)
BOURG-EN-BRESSE (Ville)
BOURG-LÈS-VALENCE (Ville)
BOURGES (Ville)
BOURGOIN-JALLIEU (Ville)
BRAS-PANON - LA RÉUNION (Ville)
Brest - BREST MÉTROPOLÉ OCÉANE (CU-8)
BRIVE-LA-GAILLARDE (Ville)
BRON (Ville)
BRY-SUR-MARNE (Ville)
CAEN (Ville)
Cahors - GRAND CAHORS (CA-30)
CARBON-BLANC (Ville)
CENON (Ville)
Cergy - CA DE CERGY-PONTOISE (CA-12)
Châlons-en-Champagne - CITES-EN-CHAMPAGNE (CA-13)
CHALON-SUR-SAÔNE (Ville)
Chalon-sur-Saône - GRAND CHÂLON (CA-39)
CHAMBÉRY MÉTROPOLÉ (CA-24)
CHAMBRAY-LÈS-TOURS (Ville)
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Ville)
CHARTRES (Ville)
Chartres - CHARTRES MÉTROPOLÉ (CA-47)
CHÂTELLERAULT (Ville)
CHAUMONT (Ville)
Chelles - CA MARNE-ET-CHANTEREINE (CA-4)
Cherbourg - CU DE CHERBOURG / CUC (CU-5)
CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR (Ville)
Chinon - CC DE RIVIÈRE CHINON SAINT-BENOÎT-LA FORÊT (CC-3)
CLAMART (Ville)
CLERMONT-FERRAND (Ville)
Clermont-Ferrand - SMTC DE L'AGGLOMÉRATION CLERMONTOISE (SM-22)
COLMAR (Ville)
COLOMBES (Ville)
Compiègne - AGGLOMÉRATION DE LA RÉGION DE COMPIÈGNE / ARC (CA-15)
CONFLANS-SAINT-HONORINE (Ville)
CRÉON (Ville)
Créteil - PLAINE CENTRALE DU VAL-DE-MARNE (CA-3)
DIEPPE (Ville)
DIGNE-LES-BAINS (Ville)
Dijon - GRAND DIJON (CA-22)
DOUAI (Ville)
DUNKERQUE (Ville)
DUNKERQUE GRAND LITTORAL (CU-19)
ÉGUILLES (Ville)
ÉPERNAY (Ville)
EYSINES (Ville)
LA FLÈCHE (Ville)
FLEURY-LES-AUBRAIS (Ville)
Fontainebleau - CC FONTAINEBLEAU-AVON (CC-4)
FONTENAY-SOUS-BOIS (Ville)
GAP (Ville)
GIF-SUR-YVETTE (Ville)
GRADIGNAN (Ville)
GRANVILLE (Ville)
Grasse - PÔLE AZUR PROVENCE (CA-5)
GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLÉ / LA METRO (CA-28)
GUYANCOURT (Ville)
HAGUENAU (Ville)
LE HAILLAN (Ville)
LE HAVRE (Ville)
HOUDAN (Ville)
L'Isle-d'Abeau - CA PORTE DE L'ISÈRE / CAPI (CA-21)
IVRY-SUR-SEINE (Ville)
JOUÉ-LÈS-TOURS (Ville)
LANESTER (Ville)
LÉOGNAN (Ville)
LIBOURNE (Ville)
LILLE (Ville)
LILLE MÉTROPOLÉ (CU-85)
LIMOGES MÉTROPOLÉ (CA-18)
LONGVIC (Ville)
LONS-LE-SAUNIER (Ville)
LOOS-EN-GOHELLE (Ville)
LORIENT (Ville)
Lorient - CAP L'ORIENT (CA-19)
LUXEMBOURG (Ville)
LYON (Ville)
Lyon - GRAND LYON (CU-58)
MÂCON (Ville)
Marne-La-Vallée - VAL D'EUROPE (SAN-5)
MÉRIGNAC (Ville)
METZ (Ville)
MONTBÉLIARD (Ville)



Montbéliard - PAYS DE MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION / PMA (CA-29)
MONTPELLIER (Ville)
MONTPELLIER AGGLOMÉRATION (CA-31)
MONTREUIL-SOUS-BOIS (Ville)
MOUANS-SARTOUX (Ville)
MULHOUSE (Ville)
LES MUREAUX (Ville)
NAMUR (Ville) - Belgique
Nancy - GRAND NANCY (CU-20)
Nanterre - CA DU MONT-VALERIEN / CAMV (CA-3)
NANTES MÉTROPOLE (CU-24)
Nègrepelisse - TERRASSES ET VALLÉE DE L'AVEYRON (CC-7)
NEUILLY-LES-DIJON (Ville)
NEUILLY-PLAISANCE (Ville)
Nice - METROPOLE NICE CÔTE D'AZUR (Métropole-46)
NIMES (Ville)
NOGENT-SUR-MARNE (Ville)
OLIVET (Ville)
ORLÉANS VAL DE LOIRE (CA-22)
PARIS (Ville)
PAU (Ville)
Périgueux - CA PÉRIGOURDINE / CAP (CA-16)
LE PERREUX-SUR-MARNE (Ville)
PERPIGNAN (Ville)
PESSAC (Ville)
PLŒMEUR (Ville)
PLOMBIÈRES-LÈS-DIJONS (Ville)
Poitiers - GRAND POITIERS (CA-12)
PONTAULT-COMBAULT (Ville)
LE PORT - LA RÉUNION (Ville)
QUIMPER (Ville)
RAMONVILLE-SAINT-AGNÉ (Ville)
REIMS (Ville)
RENNES (Ville)
RENNES MÉTROPOLE (CA-37)
RIORGES (Ville)
Roanne-COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU ROANNAIS (CA-40)
ROCHEFORT-SUR-MER (Ville)
Rochefort-sur-Mer - PAYS ROCHEFORTAIS (CA-26)
LA ROCHELLE (Ville)
La Rochelle - CA DE LA ROCHELLE (CA-18)
LA ROCHE-SUR-YON (Ville)
ROMANS-SUR-ISÈRE (Ville)
ROUBAIX (Ville)
Rouen - CA DE ROUEN-ELBEUF-AUSTREBERTHE / CREA (CA-71)

SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC (Ville)
SAINT-AVÉ (Ville)
SAINT-BRIEUC AGGLOMÉRATION (CA-14)
SAINT-CYR-SUR-LOIRE (Ville)
Saint-Denis - PLAINE COMMUNE (CA-8)
SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION (Ville)
SAINT-ÉTIENNE (Ville)
SAINT-HERBLAIN (Ville)
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES (Ville)
SAINT-NAZAIRE (Ville)
SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE (Ville)
SAINT-PIERRE-DES-CORPS (Ville)
SAINT-PIERRE-LES-NEMOURS (Ville)
SAINT-PRIEST-EN-JAREZ (Ville)
Saint-Quentin-en-Yvelines - CA DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES (CA-7)
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE (Ville)
SAINTES (Ville)
SALON-DE-PROVENCE (Ville)
SAVIGNY-LE-TEMPLE (Ville)
SCEAUX (Ville)
SÉLESTAT (Ville)
SENS (Ville)
Sophia-Antipolis - CA DE SOPHIA-ANTIPOLIS (CA-16)
Strasbourg - CU DE STRASBOURG / CUS (CU-28)
TALENCE (Ville)
TAVERNY (Ville)
THONVILLE (Ville)
TOULON (Ville)
Toulouse - GRAND TOULOUSE (CU-37)
LE TOUQUET (Ville)
TOURCOING (Ville)
TOURS (Ville)
TOUR(S) PLUS (CA-19)
TROYES (Ville)
Troyes - GRAND TROYES (CA-14)
VALENCE ROMANS DEPLACEMENTS (SM-39)
VANNES (Ville)
VÉNISSIEUX (Ville)
VERSAILLES (Ville)
LE VÉSINET (Ville)
VILLENAVE-D'ORNON (Ville)
VILLENEUVE-SUR-LOT (Ville)
VILLEURBANNE (Ville)
YERRES (Ville)

CONSEILS RÉGIONAUX

BASSE-NORMANDIE, BOURGOGNE, CENTRE, ÎLE-DE-FRANCE, NORD-PAS-DE-CALAIS, PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, RHÔNE-ALPES

CONSEILS GÉNÉRAUX

SEINE-SAINT-DENIS, VAL-DE-MARNE

Les intercommunalités sont classées au nom de la ville-centre ou d'une des villes identifiées.

Le nombre entre parenthèses correspond au nombre de communes membres de l'intercommunalité.

Abréviations : CA : Communauté d'agglomération / CU : Communauté urbaine / CC : Communauté de communes

SAN : Syndicat d'agglomération nouvelle / SM : Syndicat mixte.



33, rue du Faubourg-Montmartre 75009 Paris
T +33 (0)1 56 03 92 14 · F +33 (0)1 56 03 92 16
info@villes-cyclables.org · www.villes-cyclables.org